

Les jeunesses radicales-démocratiques vaudoises et le suffrage féminin

Autor(en): **Gueybaud, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de
l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **32 (1944)**

Heft 661

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-265168>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

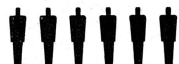
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Approprions les chiffres



Si l'on admet un emploi moyen par jour de 3000 calories pour un être humain

1 hectare de prairies nourrit	2,8 hommes
1 hectare de blé nourrit	6 hommes
1 hectare de pommes de terre nourrit	16,7 hommes

Cliché Fonds national Extension des cultures

point de vue humain d'abord, au point de vue féministe pur ensuite. Et nous ne pouvons nous empêcher de considérer avec mélancolie en comparaison les dispositions qui, chez nous, restreignent les possibilités de travail des femmes mariées, restrictions que nombre d'entre elles acceptent trop facilement comme chose toute naturelle...

A la Foire suisse de Bâle

Avec le retour de la saison printanière, Bâle devient, pour dix jours, le centre d'attraction vers lequel convergent les forces vives de l'économie du pays. Il est de bonne tradition que l'inauguration coïncide avec la Journée de la presse et elle n'y a pas failli cette année. Plus de 550 invités et gens de plume avaient répondu à cet appel et purent constater que cette manifestation nationale démontre, avec une puissance d'éloquence persuasive, la ferme volonté des entreprises de la production industrielle, artisanale et commerciale de tendre à la perfection, pour ne livrer que des produits de qualité impeccable, condition essentielle de réussite.

Sous le signe du « Fil à plomb », la 28^{me} Foire suisse est le témoignage tangible de l'initiative et de la volonté productrice de toute une population laborieuse; elle est, ainsi que le fit remarquer le directeur, M. le prof. Brogle, dans son discours inaugural, la plus vaste, la plus riche de toutes celles qui l'ont précédée. En effet, sur une surface de 50.000 m², 1540 entreprises exposent des produits de choix, tandis que 500 demandes ont dû être écartées, faute de place. L'idée dominante de la Foire de 1944 est la lutte contre le chômage, réalisable grâce à l'heureuse collaboration des exposants, des autorités fédérales et de la direction, afin de prévenir tout retour de crise avec son inévitable cortège de misères. La Confédération a tenu, elle aussi, à la présentation du même sujet: dans son imposant

pavillon, les services publics montrent les mesures prises par les autorités fédérales et cantonales pour prévenir, dans l'après-guerre, le retour possible du chômage.

Comme d'habitude, la Halle I abrite les travaux d'arts appliqués et la céramique, ainsi que les articles de bureau, alors que la Halle II est exclusivement réservée aux industries textiles et à la chaussure, si importantes qu'elles ont dû emprunter l'un des côtés de la galerie, tandis que l'autre est réservée aux sports, beaucoup mieux présentés que précédemment. Les visiteurs, surtout, s'arrêtent volontiers devant la belle exposition des broderies de St-Gall, devant des tissus souples et chatoyants, des laines tissées et à tricoter, de belles toiles et de multiples modèles de chaussure, et restent confondus devant l'habileté de nos industriels, arrivant à fabriquer, avec des produits de remplacement, de simples merveilles dont la qualité ne laisse rien à désirer. Le jouet suisse qui s'étale au premier étage a atteint un degré de perfection qui ne craint plus la concurrence étrangère. Est-il besoin de relever que l'exposition du livre suisse, reflet de la vie intellectuelle du pays, avec sa section spéciale consacrée aux recherches scientifiques de nos hautes écoles et laboratoires,

Notre collaboratrice ne nous dit pas s'il est exposé là ce qui devrait se faire pour prévenir le chômage féminin? (Réd.)



DE-CI, DE-LÀ

Une femme universitaire à l'honneur.

M^{lle} le Dr. Lina Stern, professeur de physiologie à l'Université de Moscou, vient de recevoir l'Ordre du Drapeau rouge du Travail pour ses grands mérites acquis dans le domaine de la physiologie et de la biochimie.

Elève de l'Université de Genève, où elle obtint en 1903 son doctorat en médecine, Lina Stern y fut privat-docent pendant plusieurs années, avant d'être nommée professeur extraordinaire de chimie-physiologique dans cette même Université. En 1925, elle fut appelée par l'Université de Moscou comme professeur de physiologie.

donne une excellente opinion de la perfection à laquelle a atteint la production suisse? Le pavillon de l'horlogerie donne, malgré les difficultés croissantes dont elle souffre, une nouvelle preuve de l'admirable énergie et de la persévérance dans un travail toujours perfectionné; parmi les expositions, une mention spéciale doit être réservée aux merveilles présentées par les maisons genevoises.

Ce que l'on nomme les « besoins ménagers » est exposé très en détail dans la Halle III: produits chimiques et pharmaceutiques, produits de beauté et cosmétiques, produits d'entretien, appareils facilitant le travail de la ménagère, etc. L'usine à gaz de Bâle a organisé des démonstrations instructives très suivies. Réservées au domaine du chauffage et de l'électricité, les Halles IV et V présentent toutes sortes d'appareils, foyers et nouveautés techniques et pratiques, et les belles machines groupées dans la Halle VI et son annexe sont, pour tous les visiteurs, des objets d'admiration et d'émerveillement.

La joie des yeux attend le visiteur dans la Halle VIII avec sa belle et importante présentation des fabricants de meubles et d'articles d'éclairage et des facteurs de piano. De nombreuses chambres, plus jolies les unes que les autres, la modernisation et la rationalisation de la chambre d'hôtel, remportent tous les suffrages. Cette exposition est prolongée par des jardins et la présentation thématique de la cité-jardin et de l'urbanisme. L'Office du tourisme fait une bonne propagande en vue des vacances et, en étroite corrélation avec lui, les autorités ne manquent pas de signaler les nombreuses ressources qu'offrent, pour le marché du travail, la construction des routes, l'extension du réseau ferroviaire, des voies de navigation fluviales et aériennes. Le Comité international de la Croix-Rouge et la Croix-Rouge Suisse s'abritant dans un complexe de cinq constructions démontables, démontrant au moyen de grandes photographies, de tableaux explicatifs et de littérature, les nombreux services de ces institutions; et dans les deux grandes vasques dressées à l'entrée du Palais de la Foire, les visiteurs ont l'occasion de témoigner leur intérêt et leur sympathie aux nombreuses victimes de la plus grande

Lina Stern adhéra dès sa fondation à l'Association genevoise des femmes universitaires, à laquelle elle fit par la suite plusieurs visites et des causeries, lors de ses passages à Genève, où elle revint, notamment, pour assister à des séances de Commission de la S. D. N.

Un prix créé par une femme est décerné à une femme.

Lors de la récente Assemblée générale de la Société genevoise d'Utilité publique, il a été procédé à la remise du prix, autrefois créé par M^{me} Robert Scheimblet, destiné « à récompenser les dévouements obscurs ». Et cette année, c'est à une femme qu'a été remis ce prix, en la personne de M^{me} Chalut, qui s'est consacrée avec dévouement à différentes œuvres charitables, comme *Pro Senectute*, la lutte antialcoolique, et nombre d'autres encore, préférant l'action individuelle au travail collectif. Le prix qui lui a été remis comporte, en plus d'une médaille, une somme d'argent qui n'aura pas de peine à trouver son emploi en ces temps de misères et de soucis. Toutes nos félicitations à la jubilaire.

HOTEL COMTE
VEVEY - LA TOUR
Confort - Belle situation - Jardin



Glané dans la presse...

Les aides-mobiles

Les tragiques événements de Schaffhouse ont mis en lumière l'utilité des secours féminins organisés en cas de catastrophes de cet ordre. On lira donc avec intérêt des détails sur le programme d'activité des « aides mobiles », tel que l'expose dans le journal des S. C. F. M^{me} Haemmerli-Schindler, présidente du Service civil féminin suisse:

Il faut que des femmes qui veulent aider deviennent des femmes qui peuvent aider; qu'une réunion hétéroclite devienne un groupe de femmes qui sachent travailler ensemble en vraies camarades et dans un même esprit. Le travail qui font maintenant les aides mobiles doit surtout leur apprendre à réfléchir, à être à la hauteur des situations inattendues. Cela exige certaines qualités et certaines capacités.

Les aides mobiles, (AM), seront tout à fait ponctuelles. Elles exécuteront un ordre donné avec une parfaite exactitude et sauront, même au bout d'une heure, répéter textuellement un rapport. Les AM feront des courses à bicyclette

ou à pied, dans tous les genres de terrains, que ce soit de jour ou de nuit, avec ou sans lumière. Elles réparent elle-mêmes leur bicyclette et remettent en état, au moins provisoirement, différentes installations électriques. Elles savent s'orienter au moyen de cartes topographiques. Avant tout, elles doivent pouvoir installer, dans le plus bref délai et avec le matériel le plus primitif, des camps et des foyers-provisoires; elles doivent faire du feu en plein air, même dans l'humidité et préparer ainsi un repas simple, mais nourrissant; elles auront à donner les premiers soins en cas d'accident, et sauront faire le nécessaire auprès d'une femme en couches jusqu'à l'arrivée d'une sage-femme.

Le premier groupe d'aides mobiles s'est formé en 1940 à Zurich. Il a grandi sans bruit et est devenu le point de départ d'une organisation qui a aujourd'hui des groupes d'aides mobiles dans 27 communes et compte en tout 836 membre actifs. Une commune qui possède un groupe d'aides mobiles saura à qui s'adresser lorsqu'il s'agira de loger des sans-abris, d'installer des camps, d'improviser des cuisines. Adjointes à la DAP (actuellement PA) ou aux Samaritains, ou encore travaillant de manière indépendante, les aides mobiles donneront les premiers secours à la population civile.

Dans l'espace de ces trois dernières années, le Service civil féminin a organisé trois cours pour les aides mobiles; 141 femmes de 20 cantons différents y ont participé. La plupart d'entre elles sont en train maintenant de former un groupe d'aides mobiles dans leur commune et il est réjouissant de voir des jeunes filles et des femmes de toutes professions se soumettre avec

enthousiasme à ce nouveau travail. Elles comprennent que ce qu'elles apprennent leur sera utile toute leur vie.

Femmes en uniformes

De M^{me} Vaucher-Zanarini, dans le Journal de Genève, ces croquis pittoresques des femmes de différentes armées que l'on rencontre au Caire — ville devenue, comme on le sait, un centre militaire et diplomatique — ainsi que des considérations intéressantes sur l'essor ainsi donné au féminisme.

Beaucoup d'esprits éclairés sont, en Egypte, en faveur de l'émancipation de la femme. Cependant, le respect des traditions, qui enveloppent la femme d'un voile de pudeur et de discrétion, subsiste encore, même chez les gens évolués.

Ainsi, Tewfik el Hakim, le brillant écrivain d'avant-garde, qui dénonce avec virulence les défauts de ses compatriotes encore arriérés ou les abus de la bureaucratie, commente cependant d'une plume narquoise les progrès du féminisme et conseille aux Egyptiennes de surveiller leurs casseroles et de s'en tenir à leur rôle d'épouses modestes et effacées. Ces articles lui valurent du reste des réponses révoltées et même injurieuses de ses consœurs offensées.

De l'aristocratie à la petite bourgeoisie, les Egyptiennes circulent dans la ville en chapeau ou tout simplement tête nue. S. M. la Reine, en costume d'éclairage, passe en revue les girls-scouts. Mais les femmes du peuple portent la mabaya qui voile le visage jusqu'aux yeux, et les dame de la haute société, quand elles se rendent en visite au Palais, sont coiffées de l'élégant « tcharthaf » en mousseline blanche qui

catastrophes qui ait jamais atteint le monde, et ils n'y manquent pas, je vous assure.

Les enfants n'ont pas été oubliés, grâce au ravissant « Jardin d'enfants Nestlé », où de nombreux jouets et jeux attendent, sous la surveillance de gardes diplômées, les petits dont les parents visitent la Foire, et cela à titre absolument gratuit. N'oublions pas de signaler encore les nombreux stands de dégustation et de démonstrations alimentaires, toujours assésés par des visiteurs fatigués ou affamés; en bref il n'est pas superflu de dire que la visite de la Foire s'impose et que chacun en reviendra convaincu que cette belle institution nationale doit servir d'agent de liaison entre les peuples.

M. S.

A méditer...

...Car les statistiques contenues dans le rapport du Conseil d'Etat du canton de Genève pour l'année 1943, apportent une confirmation élatante à ce que nous avons toujours affirmé, et que persistaient à ignorer avec la plus souriante candeur tous ceux qui déclarent qu'au lieu de prendre la place des hommes, les femmes devraient rester dans leur foyer! Voici trois chiffres tout simples, mais qui en disent long:

Population du canton:

Femmes	100.393
Hommes	83.226

Surplus de femmes 17.167

Point n'est besoin après cela de longs commentaires sur les possibilités d'existence de ces femmes, la façon dont elles gagneront leur pain, les métiers et les postes auxquels elles auront accès, etc., etc. ceci indépendamment du problème moral et affectif déjà posé par M^{lle} Elisabeth Huguenin dans son dernier ouvrage, dont le *Mouvement* avait détaché en le commentant le chapitre sur *La femme seule*. Car il suffit d'ouvrir les yeux devant ces chiffres officiels et de réfléchir trois secondes pour éviter de lancer devant l'opinion publique des assertions aussi inexactes que cruelles. Attendons de leurs auteurs la loyauté de cette méditation...

E. Gd.

Les jeunesses radicales-démocratiques vaudoises et le suffrage féminin

«...Un jour ou l'autre, quand la bourrasque sera passée, la question du suffrage féminin ne manquera pas de se poser à nouveau... » ont déclaré récemment de jeunes radicaux vaudois. Et le seul fait qu'ils étu-



laisse à peine découvrir l'ovale gracieux du visage.

L'arrivée au Caire des femmes en uniforme a produit une impression sensationnelle. On connaissait déjà les nurses anglaises dont le modeste costume gris, pèlerine à bande rouge, chapeau de feutre qui semble toujours démodé, n'avantage guère le visage sérieux et sans fard. Arrivèrent les bataillons de W. A. S. I. (Women Auxiliary Service). Ces jeunes Sud-Africaines presque toujours grandes, robustes, d'une fraîcheur saine de plantes vivaces, étaient un démenti aux traditions anti-féministes: un physique ingrat, un corps anguleux, n'étaient donc point l'apanage indispensable des femmes en uniforme? Au contraire, la veste militaire, bien coupée, la jupe toute droite, faisaient valoir la démarche gracieuse et assurée; le bonnet, écrasé posé sur des cheveux ondulés chez le bon coiffeur, ne déshabillait nullement le visage presque toujours agréable et... maquillé. Le rouge aux lèvres des premières femmes-soldats débarquées en Egypte fut peut-être ce qui frappa le plus les passants. Les « Wasi » s'occupent des cantines, sont employées dans les bureaux comme secrétaires, remplacent enfin les hommes valides qui peuvent ainsi se joindre aux troupes actives.

Tout de suite après les Sud-Africaines arriva un contingent de soldates britanniques. De type plus fin, de taille plus élancée, elles ont également le souci de l'apparence extérieure, avec, peut-être, plus de sobriété. Un grand nombre de ces jeunes femmes sont destinées à conduire les autos et les camions militaires, et malgré l'énorme encombrement du Caire, elles s'en tirent avec adresse et sûreté. C'est parmi les militaires an-

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Hérisau et Teufen, avril 1944.

Mesdames et chères Alliées,

Nous avons le plaisir de vous annoncer que, grâce à l'invitation des Sociétés zurichoises, notre Assemblée générale aura lieu les 23 et 24 septembre à Zurich.

Avec cette année se termine le troisième exercice triennal de notre Bureau de Suisse orientale, et il est grand temps qu'il soit remplacé par un Bureau romand, car la balance entre les mentalités alémanique et romande et l'équilibre d'influences dans la direction de l'ensemble de l'A. F. S. constituent l'un des piliers de notre grande Fédération suisse. C'est pourquoi nous sommes heureuses d'avoir en vue une candidate romande prête à assumer la présidence dès l'automne, et qui nous a été proposée par plusieurs Sociétés lausannoises: Mme Adrienne Jeannot-Nicolet. Il va sans dire cependant que toutes nos Sociétés sont libres de faire d'autres propositions, que nous leur recommandons de nous adresser comme de coutume avant le 1^{er} juin.

En même temps que l'élection de la présidente, il faudra procéder à celle du Comité. En raison des difficultés de l'heure présente et de l'accroissement des charges et des tâches de toutes espèces imposées à l'Alliance, certaines de nos Sociétés voudraient éviter des changements et ont demandé instantanément à tous les membres actuels du Comité de se laisser réélire. Après mûres réflexions, ceux-ci ont décidé d'accepter. Toutefois c'est l'Assemblée des déléguées qui aura le dernier mot. Si donc vous désirez des modifications, veuillez nous annoncer vos candidatures éventuelles également avant le 1^{er} juin.

Nous vous demandons encore quels sujets vous voudriez voir traiter à notre Assemblée. Dans l'incertitude des temps actuels, il peut paraître prématuré de prendre déjà des décisions pour une séance d'automne, et nos Assemblées doivent tenir compte aussi des problèmes qui se posent inopinément et discuter de questions de première actualité. Mais nous ne travaillons pas seulement pour le moment présent, mais bien pour l'avenir; et c'est pourquoi nous désirons savoir à quelles questions nos Sociétés affiliées attachent une importance particulière. Vos propositions doivent nous parvenir, elles aussi, avant le 1^{er} juin.

L'Office fédéral de guerre pour l'alimentation

étudie actuellement la nécessité de donner des conseils efficaces aux ménagères entravées par un rationnement de plus en plus sévère, afin d'éviter qu'une utilisation irrationnelle des aliments ne nuise à la santé publique. Bien que l'on ait déjà organisé des conférences et des cours à cet effet, il devient nécessaire de créer des Offices locaux d'orientation permettant d'atteindre aussi les femmes qui ne suivent pas ces cours. Nous recommandons à toutes nos Sociétés d'étudier comment elles pourraient organiser dans leur localité ce service de conseils ménagers.

A côté de ces soucis actuels, nous nous préoccupons aussi des problèmes d'après-guerre qui retiennent dans tous les pays l'attention des dirigeants. Notre Commission de collaboration internationale et de reconstruction a collationné certains des projets de reconstruction soumis au public et que les femmes suisses doivent absolument connaître. Un résumé de ces études paraîtra prochainement dans le *Mouvement Féministe* et nous vous prions de vous y intéresser.

Le «Questionnaire suédois» a été très demandé, mais les réponses sont peu nombreuses. Nous vous serions reconnaissantes d'engager autant de femmes que possible autour de vous à exprimer leur opinion, et à la faire connaître avant le 1^{er} mai à M^{lle} Grutter.

Le 18 mai, «Jour de la bonne volonté», le petit journal, la *Jeunesse* et la *Paix du Monde* paraîtra comme précédemment. Cette modeste œuvre de paix a pour but de faire germer la bonne semence dans les âmes de nos enfants, de lutter contre l'esprit de destruction, de domination et d'intolérance, et de faire comprendre que chacun doit contribuer pour sa part à l'établissement d'une paix générale. Ce petit journal, du prix de 7 ct., peut être distribué dans les écoles et les organisations de jeunesse. (A commander aussi vite que possible à l'Union mondiale pour la Concorde internationale, Genève).

Nous nous trouvons aujourd'hui en présence d'une double tâche: tirer le meilleur parti du présent, nous armer au dedans et au dehors contre toute éventualité; et en même temps, réfléchir très sérieusement et de tout notre effort aux principes fondamentaux sur lesquels se reconstruira l'ordre à venir.

En terminant, nous vous disons avec nos cordiales salutations nos meilleurs vœux pour votre travail.

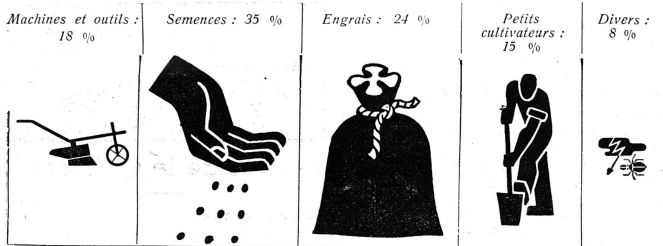
Pour le Comité de l'Alliance:

Clara NER.

Alice RECHSTEINER-BRUNNER.

Approprions les chiffres

Répartition des subsides du Fonds national pour l'extension des cultures



Cliché Fonds national Extension des cultures.

dient le problème sans l'écartier d'embellie, comme le faisaient et le font encore leurs pères, est déjà encourageant.

Ce qui ne signifie pas qu'ils aillent très vite en besogne. Car, après avoir cité Virgile Rossel, qui, peu avant sa mort, traitait la démocratie sans les femmes «de demi-imposture» et prédisait «l'avènement d'un progrès

contre lequel les nations les plus récalcitrantes se cabreront en vain...», ils donnent la préférence à un autre chef radical du temps jadis, Félix Bonjour, qui, sans méconnaître les qualités essentielles de la femme suisse, pensait, lui, que «le jour où les citoyennes participeront à l'élection du Conseil national étatique encore assez éloigné». Et eux-mêmes, s'ils avouent que certaines solutions seraient facilitées par la participation active des femmes à la vie politique du pays, préfèrent ne nous voir marcher que pas à pas, à tout petits pas, plutôt qu'au pas de charge, se cramponnant encore à l'éternel prétexte que «la femme, sans avoir la qualité de citoyenne, peut influencer l'opinion publique dans une mesure appréciable...» Hélas! que d'exemples pourrions-nous leur citer de mesures prises sans nous, — quand elles ne sont pas contre nous! — et qui auraient été tout autres si nous votions: le dernier cas qui nous tombe sous la main entre mille et celui de ces allocations familiales que le canton de Vaud s'est refusé, que le canton de Genève n'a ac-

cepté qu'avec d'infiniment prudentes restrictions, à laisser payer à la mère de famille, alors que le père risque d'aller les boire! Et c'est tout un florilège de citations du même ordre que nous pourrions mettre sous les yeux de ces messieurs des Jeunes radicaux vaudoises... s'ils en manifestaient seulement la curiosité!

Ne soyons pas ingrates toutefois, et disons-leur merci de n'avoir pas, du coup, enterré le sujet. Car nous ne sommes guère gâtées en ce domaine.

J. GUEYBAUD.

H. S. M.

Ces initiales cabalistiques couvrent, comme le savent nos lecteurs, l'activité en matière d'hygiène sociale et morale de nombreux groupements féminins, masculins et mixtes de Suisse romande, tous fédérés en un Cartel romand, dont le siège est à Lausanne. C'est sur l'activité actuelle de ce Cartel et ses perspectives d'avenir, que M. Jean Balmas, secrétaire général a présenté le 17 avril à l'Assemblée du Cartel genevois, un fort intéressant exposé.

Indiquant d'abord les modifications survenues par la force des événements, dans la structure sociale, économique et démographique de la Suisse, modifications qui exigent un redoublement de vigilance et de prévoyance de la part des organisations à but social comme nos Cartels, M. Balmas est entré ensuite dans le détail de l'activité des Commissions du Cartel romand: Commission alimentaire, qui a été une pionnière, si les circonstances actuelles ont forcément limité son activité; Commission d'hygiène dentaire; Commission des moûts et cidres doux, dont la propagande dans certaines régions, le Valais notamment, a pris une grande extension; Commission de préservation morale, qui a établi des contacts des plus utiles avec la direction et le

personnel des établissements de rééducation, et qui a pris en main la campagne en faveur d'un meilleur statut des gardes-malades, etc. etc. La prochaine Assemblée du Cartel romand, sur laquelle nous reviendrons, sera consacrée à l'étude de la question des loteries.

Au début de la séance, M^{lle} Gourd, présidente du Cartel genevois, qui groupe 55 Sociétés d'ordre divers, avait présenté de son côté une vue d'ensemble des principales préoccupations de cette Fédération, et des travaux qui en ont résulté durant le dernier exercice: Foyer d'accueil pour prostituées, qui a pris un essor des plus encourageant, si sa situation financière reste précaire; consultations de mariage en voie de réorganisation; contrôle des films cinématographiques, et démarches à ce sujet; projets d'organisation des loisirs pour la jeunesse féminine; statut des gardes-malades dans le canton de Genève; difficile question des dancings; brochures de propagande à des apprenties, etc. etc. On peut se rendre compte par là du vaste champ d'activité que couvre H. S. M. et de l'intérêt qu'il présente pour les femmes en général.

M. F.



Correspondance

Mise au point

Berne, le 17. IV. 33.

Rédaction du «Mouvement Féministe», Genève.

Dans l'article «Toujours les femmes facteurs», paru dans votre journal du 1^{er} avril 1944, il est dit, entre autres, ce qui suit:

«Et en second lieu, faisant le même travail que les facteurs qu'elles remplacent, elles (dames facteurs) sont moins payées qu'eux, les services des fonctionnaires féminins de l'Administration postale étant, selon la règle, toujours considérés comme inférieurs à ceux de leurs collègues masculins».

Comme cette information ne répond pas à la réalité, nous tenons à vous dire qu'il n'est pas fait de différence quant à la rémunération entre un remplaçant masculin avec gain journalier et une dame facteur.

Avec parfaite considération.

INSPECTEUR GÉNÉRAL DES POSTES.

Un seul mot à répondre: Bravo! (Réd.).

A l'Ecole d'Etudes sociales (Genève)

Comme toujours, aux Assemblées générales, la salle, lors de la dernière rencontre, était bondée: professeurs, élèves, amis, et la séance s'est achevée par un exposé vibrant d'une émotion communicative sur la *Solidarité universitaire dans un monde en guerre*, de M. André de Blotay, secrétaire général du Fonds européen de secours aux étudiants.

L'assemblée avait été ouverte par M^{me} Wagnér-Beck, directrice, dont le substantiel et suggestif rapport donna aux non initiés une vue complète de la débordante activité de l'école pendant le dernier exercice.

Papiers Peints
DUMONT
19 B^e HELVETIQUE

Conseils psychologiques

Orientation d'études
Psychanalyse curative
et didactique

M^{me} M.-A. SECHEHAYE 5, Rue de l'Université
Téléphone 4.81.27 Genève

glaises que l'on vit les premières officières, portant fièrement les étoiles de sous-lieutenantes et de lieutenantes.

Plus petites, trapues, l'œil noir et brillant, les Palestiniennes sont aussi arrivées en Egypte pour seconder leurs sœurs d'Occident. En groupes animés, elles se promènent à travers la ville, s'arrêtant aux devantures, curieuses et volubiles. Leur costume semble les gêner parfois aux entournures: elles sont de la même race que leurs compatriotes, les travailleuses agricoles, qui ont défriché les terres de Palestine, et leur képi semble très peu militaire, posé de biais sur leurs cheveux noirs ébouriffés. Quand, sur les routes automobiles de Guizh ou d'Héliopolis, on voit une jeune femme bien plantée agiter la main pour arrêter une voiture, on peut être presque certain que c'est une Palestinienne, habituée aux conventions altruistes de l'auto-stop.

Un jour, la rumeur publique annonça l'arrivée des Américaines. Un frémissement de curiosité parcourut les différents cercles de la société. Dans ce pays actuellement surpeuplé de militaires, et où la femme fait prime, les civils comptaient enfin prendre leur revanche. On s'attendait à voir des girls aux tailles parfaites, comme dans certaines revues de films américaines, ou de ravissantes filles en uniforme lèvent la jambe en cadence, afin d'accompagner à la gare leurs camarades qui s'engagent pour la guerre. Quelle ne fut pas la surprise des spectateurs de voir débarquer, des superbes auto-camionnettes de la Croix-Rouge américaine, de larges et robustes jeunes femmes, dont le visage souriant respirait la santé et la bonne humeur, mais dont l'esthétique ne correspondait point aux canons de beauté des stars

de Hollywood. Leur costume est encore plus seyant, peut-être, que celui de leurs camarades alliées: tailleur bleu-marin, garni de ganses et de boutons dorés, bonnet posé coquettement sur le côté. Pour le moment, toutes les Américaines en uniforme sont des infirmières militaires, à part quelques-unes qui appartiennent à la Croix-Rouge et qui s'occupent surtout de service social.

Dans cette ville du Caire où les gens aisés n'ont guère subi de privations, beaucoup de femmes ont continué leur vie paisible et oisive d'avant-guerre: toilettes, bridges, thés, cocktails. Mais celles dont le pays est en guerre ont offert leurs services pour la visite des hôpitaux et pour travailler dans les cantines militaires. Leur ardeur a été stimulée par l'exemple des jeunes femmes qui, dans leur uniformes gris, khaki ou bleu, n'ont rien perdu de leur féminité, malgré le dur travail auquel elles sont astreintes.

Manque d'amour

C'est un si excellent article que notre ami Edm. Privat a écrit sous ce titre dans la *Coopération* que, et bien que nombre de nos lecteurs l'aient sans doute déjà lu, nous tenons à en reproduire ici quelques fragments:

Elle est partie ce matin, la réfugiée aux cheveux gris. On lui a donné trois quarts d'heure pour se lever, s'habiller et faire son paquet. «Croyez-vous que je vais porter ça?» dit le garde envoyé pour la conduire à l'autre camp. Le bagage ne me concerne pas.

Brave ami fatigué par des mois de mobilisation, tu regretterais ton refus narquois, si tu prenais la peine d'y réfléchir un peu. Il te ferait

mal comme il nous blesse. As-tu remarqué le nuage dans les yeux de cette grand'maman, pauvre et malade?

Elle a sans doute pensé aux pays qu'elle fuyait, tout étonnée d'entendre ici un langage aussi rude après un accueil humain. Elle aurait pu fort bien être ta mère ou la mienne si la Suisse avait subi le sort de la Hollande ou de la Belgique.

C'était une Juive? Comme Marie de Nazareth alors, qu'on vénère dans les cathédrales? Catholique ou protestant, n'aurais-tu pas porté le baluchon de la madone au voile bleu si tu l'avais rencontrée?

Sais-tu si l'autre Juive, que tu es venu chercher, n'aurait pas aussi un fils torturé ou mis à mort par la méchanceté des hommes? Porter un instant le fardeau de celle qui souffre est une occasion sacrée.

Ce n'est pas un déshonneur, ami concitoyen, c'est un service à la patrie comme celui des frontières. Il n'y a pas que les cols de montagne à garder fidèlement sous la neige et le vent, comme tu l'as fait sans doute. Il y a l'âme du pays, il y a son visage et le souvenir qui restera de lui dans le cœur des fugitifs rentrés dans leurs foyers.

Aimes-tu ce masque égoïste et dur que nous donnons à la Suisse en ruinant l'aide aux réfugiés par un ton de garde-chiourmes? Ne lui préfères-tu pas la main tendue et le sourire naturel? Cela dépend de toi, car il ne suffit pas d'écrire ces choses dans nos manuels pour nous flatter nous-mêmes. Il faut les vivre.